LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Shakespeare

Version atelier (1h20)
traduction et adaptation : Yaël Bacry

YAELBACRY.COM

PROLOGUE ENTREE PUBLIC

…….
……
…….
Anette: « Et maintenant, place au spectacle !

LUMIERE

ACTE I

Scène 1 : Mariage forcé

THÉSÉE. A présent, belle Hippolyta, l'heure de notre union
s'approche à grands pas: quatre jours de bonheur vont nous offrir
une lune nouvelle. Oh! mais comme elle me paraît lente à agoniser, cette vieille lune ! Elle retarde mes désirs, comme une belle-mère ou une veuve
fait se dessécher la bourse d'un jeune homme.

HIPPOLYTA. Quatre jours seront vite engloutis par la nuit,
quatre nuits feront vite filer le temps en rêves.
Et alors la lune, pareille à un arc d'argent
à nouveau tendu dans le ciel, contemplera la nuit de nos ébats festifs.

Entrent Egée et sa fille Hermia, Lysandre et Démétrius.

MUSIQUE

ÉGÉE. Heureux soit Thésée, notre célèbre duc.

THÉSÉE. Merci mon cher Égée,comment vas-tu ?

ÉGÉE. Mal. Plein de ressentiment, je viens /ici /me plaindre de ma fille/ Hermia. Avance, Démétrius. Mon noble seigneur, ce jeune homme a mon consentement pour l'épouser. Mais cet autre, avance, Lysandre, a ensorcelé son cœur..
Oui toi, Lysandre, tu lui as offert des poèmes,
Tu as chanté sous sa fenêtre au clair de lune
Tu as capturé son imagination, avec des bijoux, des babioles, bibelots, fanfreluches, trucmuches et même des bonbons ! messagers
de grand pouvoir sur une jeunesse inexpérimentée, *(à Thésée)* n'est-ce pas ?
Oui ! par la ruse tu as volé le cœur de ma fille, et tu as détourné son obéissance /qui m'est due en opposition bornée. Et donc, mon gracieux duc,

Si Hermia refuse, ici même, de consentir à se marier avec Démétrius,
je réclame l'ancien privilège d'Athènes.
Étant donné qu'elle m'appartient, je peux disposer d'elle : elle ira soit à ce jeune homme, soit à la mort, en application de notre loi
qui prévoit en cette matière une exécution immédiate.

THÉSÉE . Ou'en dis-tu, Hermia? Réfléchis avec soin, belle jeune fille. Pour toi, ton père doit être comme un dieu. C'est lui qui a créé ta beauté Et pour lui, tu n'es rien d'autre qu'une forme de cire où il a imprimé sa marque, ~~et~~ dont il a le pouvoir de sauvegarder l'image ou d'en détruire la forme. Démétrius est un digne gentilhomme.

HERMIA. Lysandre aussi.

THÉSÉE. Oui, mais il n'a pas l'assentiment de ton père,

HERMLA. Je voudrais que mon père le voie avec mes yeux.

THÉSÉE. C'est plutôt à tes yeux /de voir avec son jugement.

HERMIA. Mais si je refuse d'épouser Démétrius, noble seigneur, Dites-moi ce qui peut m'arriver de pire.

THÉSÉE. Tu seras soit mise à mort, soit bannie à tout jamais de la société des hommes. chère Hermia, interroge tes désirs, je t'en supplie ! Prend conscience de ta jeunesse et consulte ton coeur: pourrais-tu vraiment supporter d'être enfermée à perpétuité dans l'enclos obscur d'un couvent ? Vivre en pucelle ?? jusqu'à la fin de tes jours ?

HERMIA. Je prèfère grandir, vivre et mourir ainsi plutôt Que de céder ma virginité à son autorité.

THÉSÉE. Prends le temps de réfléchir. Nous te donnons jusqu'à la prochaine lune, Qui scellera entre mon amour et moi-même un contrat éternel de vie commune~~,~~ pour nous donner ta réponse.

DÉMÉTRIUS. Laisse-toi convaincre, belle Hermia. Et toi, Lysandre, laisse tomber. Abandonne tes prétentions bancales devant mon droit évident..

LYSANDRE. Tu as l'amour de son père, Démétrius. Laisse-moi celui d'Hermia. Epouse-le !

ÉGÉE.-Il a mon amour, c'est vrai Donc tout ce qui est à moi, mon amour le lui donnera. Elle est à moi, et tous mes droits sur elle, je les transfère sur Démétrius.

LYSANDRE. Mon seigneur, je suis d'une aussi bonne famille que lui, Et mon amour est plus fort que le sien. Pourquoi devrais-je m'interdire de faire valoir mon droit?Démétrius a séduit la fille de Nédar, Héléna, et il a gagné son amour. Et elle, jeune fille douce et tendre, elle l'idôlatre, elle l'idôlatre à la folie, fanatique De cet individu indigne et dépravé.

THÉSÉE. Oui j'en avais entendu parler
Démétrius, viens par ici. Et vous aussi Egée, ~~venez~~. J'ai à vous parler.
Quant à toi, la belle Hermia, fais un effort sur toi-même
sinon la loi d'Athènes, que nous ne pouvons absolument pas adoucir

Te livrera soit à la mort, soit au voeu de mourir vieille fille.
Viens, mon Hippolyta. Quelque chose ne va pas, mon amour?
Démétrius et Egée, suivez-moi.

Ils sortent tous, sauf Lysandre et Hermia.

LUMIERE

Scène 2 : Lysandre et Hermia se préparent à fuir

LYSANDRE. Hermia, écoute-moi: J'ai un plan: |'ai une tante veuve avec de gros revenus, et qui n'a pas d'enfant. Sa maison est à sept lieues d'Athènes,
Dans ce lieu, gentille Hermia, je pourrai t'épouser, et là-bas, aucune loi ne pourra nous poursuivre. si tu m'aimes, demain, à la nuit tombée, évade-toi de la maison de ton père et file dans le bois, je t'y attendrai.

HERMIA. je te le jure par l'arc le mieux bandé de Cupidon, par sa puissante fleche avec sa pointe d'or, par ce qui enchevêtre les âmes et fait prospérer l'amour, à l'endroit même que tu m'as fixé, demain, je te le jure, je te rejoindrai.

MUSIQUE VALSE

LYSANDRE. Voici venir Héléna. Tiens ta promesse, mon amour.

Entre Héléna.

Scène 3: Hermia et Héléna

HERMIA. Dieu te protège belle Héléna.

HÉLÉNA. Belle? Arrête avec ça Démétrius aime ta beauté, ô heureuse beauté !
Si je pouvais être changée en toi !. *SHINTE MUSIQUE*
Oh! apprends-moi comment tu fais avec tes yeux,
Comment tu le regardes pour le faire fondre

HERMIA. Je fronce les sourcils, pourtant il persiste à m'aimer.

HÉLÉNA. Moi c'est tout l'inverse: je lui fais les yeux doux, il me snobe

HERMIA. Moi c'est l'inverse: je lui envoie de l'amour, il m'envoie paitre.

HERMIA. Plus je le hais, plus il s'accroche,

HÉLÉNA. Moi c’est tout l’inverse. Plus je l'aime, plus il me hait.

HERMIA. Je te jure Héléna, sa folie n'est pas de ma faute.

HÉLÉNA. Juste la faute de ta beauté, Si ça pouvait être celle de la mienne!

HERMIA. Ne t’inquiète plus. Il n'aura plus l'occasion de me voir. Lysandre et moi nous allons fuir.

HÉLÉNA. Fuir.?

HERMIA. Demain soir, /nous nous sommes donné rendez-vous /dans la forêt. Et de là, nous nous enfuirons, tous les deux, loin d’Athènes Là où ni mon père, ni cette misérable loi ne pourront nous rattraper.

LYSANDRE. Salut Héléna ! Je t’enlèves ! Viens les bagages sont prêts !

HERMIA. Adieu, tendre compagne de mes jeux, prie pour nous, et que la bonne étoile te rende ton Démétrius.

Sort Hermia.

LUMIERE RESSÉREE

HÉLÉNA

Comme certains sont plus heureux que d'autres!
Dans Athènes, je passe pour être aussi belle qu'elle.
Mais à quoi bon? Démétrius ne le voit pas.
Il erre égaré, adorant les yeux d’Hermia,
et moi aussi, j’erre égarée, fascinée par ses qualités à lui.
L'amour ne voit pas avec les yeux mais avec l'esprit:
c'est ainsi qu'on peint Cupidon aveugle.
Et l'esprit de l'amour n'a pas un grain d'intelligence:
des ailes et pas d'yeux, le symbole même de la rapidité sans cervelle.
Voilà pourquoi on dit que l'amour est un enfant,
parce que lorsqu'il choisit, le plus souvent il se leurre./ trompe
Avant que Démétrius tombe sur le charme des yeux d’Hermia,
Comme grêle, il jurait qu’il était tout à moi.
Mais, quand cette grêle a senti la chaleur venue d'Hermia,
soudain le déluge de serments a fondu.

MUSIQUE VALSE

Je vais aller le prévenir de la fuite de la belle Hermia.
Et alors, demain soir, il ira la traquer dans les bois,
Et si, pour cette nouvelle,
j'ai droit à un merci, ce sera de sa part cher payé.
Mais c'est ainsi que je pourrais enrichir mon chagrin
en me nourrissant de sa vue, à l'aller comme au retour.

Scène 4 : artisans

ANNETTE. *(Fait signe à régie)* Musique ! *CUT MUSIQUE*

LUMIERE SERVICE

Merci ! Bonsoir, excusez-nous d'interrompre le spectacle, je me présente: Anette, technicienne de surface

STARVEL. Moi c'est Starvel,.chauffeur VTC

FLÛTE. Flûte, plombier des beaux quartiers.

SNUG. Et moi je m'appelle Snug, livreur.

ANNETTE. Heu... voilà... nous nous permettons d'interrompre votre soirée parce que si vous avez bien suivi l'histoire, demain soir, ici, nous allons célébrer le mariage de Thésée et d'Hippolyta.

STARVELL. ET A cette occasion, nous préparons un spectacle. Et le clou de la soirée c'est nous ! La compagnie des AA artisans amateurs

FLÛTE.. Parce que c'est sa pièce qui a gagné le concours !.

QUINCE. Oui parce que bon, je frotte, je nettoie mais je ne fais pas que ça hein ! *Elle brandit les brochures.* J'écris ! Et en vers s'il vous plait.

STARVELL Et si on est là, c'est qu'on est pas assez pour la jouer.

QUINCE. Alors on cherche deux volontaires. Des amoureux des arts et de la beauté. Car comme dirait je sais plus qui: « *L'objectif de l'art, c'est donner du sens à la vie* ».

STARVELL *(en rigolant)*. On recrute quoi.

BOTTOM. On peut savoir de quoi il en retourne ? De quoi traite la pièce ?

QUINCE**.** La pièce s'intitule *« La Très Lamentable Comédie avec la Très cruelle Mort de Pyrame et Thisbé».* Ca claque ! Attention, c'est de la grande écriture, écrite en vers et en pieds dans toutes les règles de l'art. Il y a aussi de l'action, du suspens et des rebondissements. Vous verrez.

BOTTOM. *lève la main* De l'action ? Moi je suis partant ! En plus j'ai toujours rêvé de faire du théâtre. Alors là ça se refuse pas. *Ils applaudissent*

BOTTOM. *Il descend sur le plateau.* Nick Bottom, gilet Jaune, manoeuvre.

QUINCE. Un autre volontaire ?

STARVEL. Mademoiselle, ça vous dirait ? Vous en faites pas, le rôle est très facile, Il y a juste quelques lignes. *Elle accepte.*

QUINCE. On l'applaudit bien fort !

STARVEL. C’est quoi votre petit nom ? vous faites quoi dans la vie ?

QUINCE. Parfait ! je crois qu’on tient une pièce excellemment bien distribuée ! Alors maintenant je vous donne vos rôles. Bottom tu feras Pyrame.

BOTTOM. OUAIS ! C’est quoi Pyrame? Un amoureux ? un tyran?

QUINCE. Un amoureux qui va se tuer, romantiquement, par amour.

BOTTOM. Ah eh bien ça va en demander, ça, des larmes pour jouer avec sincérité.*(Au public)* attention à vos yeux, hein ! Bottom va soulever des orages, des ouragans, des déluges, des tsunamis ! Je vais lamenter dans les grandes largeurs. Mais si je peux permettre, moi, ma sensibilité première pencherait plutôt pour les tyrans. T’en as pas un dans ta pièce ?

QUINCE. Ah non, pas du tout

BOTTOM. Oh ça c’est trop bête. J’aurais pu t’en jouer un bon-là, genre un (rôle) à casser la baraque, à tout faire péter. Là, ç’aurait été puissant, stylé tandis qu’un amoureux… c’est plus lamentant.

QUINCE. Flûte, tu prendras Thisbé, c’est la dame que doit aimer Pyrame.

FLÛTE. Ah nooooon ! Pas une femme. J’ai la barbe qui pousse.

QUINCE. On la rasera, t’inquiète ! Il faudra juste que tu parles avec une voix de tête.

BOTTOM. Ah moi la voix de tête ça me connait ! J’ai une grande étendue vocale. Thysbée, je te la fais haut la main ! « *Ah Pyrame,mon amant chéri ! Je suis ta Thysbée»…..*Pas mal ?

QUINCE. Non. Toi tu joueras Pyrame. Snug, tu joueras le rôle du lion.

SNUG. Ce sera possible d’avoir <u>le texte e</u>n avance ? parce que je suis très lent à l’apprentissage.

QUINCE. Il n’y a pas de texte pour le lion. Faut juste rugir.

BOTTOM. Il y a un lion dans la pièce ?! Mais c’est justement ma spécialité le lion ! Je vais rugir tellement bien qu’ils vont tous croire que c’est un vrai ! En un tour de main, je te retourne les spectateurs les plus sceptiques !

FLUTE. Pas sûr que ce soit une bonne idée qu’il fasse le lion, lui .

STARVEL. Le but c’est pas de vider la salle hein.

BOTTOM. Ah mais si c’est ça le problème,.je peux aggraver ma voix aussí tendrement qu'une tourterelle tétant le sein. C’est tout à fait dans mes cordes. Je vous rugiraí ça comme un rossignol. *(Il roucoule):* Alors ?

SNUG. Non mais là il faut qu’il comprenne qu’il peut avoir <u>tous</u> les rôles. Faut qu’il se calme lui, faut lui dire !

QUINCE. Bottom, mon chou, allez, Pyrame est un rôle pile poil pour toi: un beau mec, bien baraqué, un qui fait tomber les filles. Et crois-moi, je m'y connais bien/je sais de quoi je parle !

STARVEL. Je confirme.

QUINCE. Tu vois genre Brad Pitt quoi.

BOTTOM. Bon/ah si tu le dis…. Va pour Pyrame !

QUINCE. Voilà vos textes *(il distribue les textes)*

FLÛTE. Houlala j'en ai un paquet moi !

STARVEL. C'est facile, tu verras: ça rime.

QUINCE. Bon. Surtout pas un mot hein ! Rien ne doit filtrer. On répétera dans la forêt quand il fera nuit. Le spectacle doit créer la surprise. Parce que, comme dirait je ne sais plus qui: « L'art est vivant, sa nature est d'être imprévisible ».

SNUG. Ca c'est puissant ça !

FLÛTE. C'est inspirant

BOTTOM. Pas sûr d'avoir saisi la profondeur.

QUINCE. « L'art ne s'explique pas. Il se vit. »

FLÛTE. Une répétition clandestine, c'est sacrément excitant !

BOTTOM. Ouais, dans la nuit noire, à l'abri de tous les regards. On va pouvoir se lâcher grave vous voyez ce que je veux dire hein les gars ?

FLÛTE. Pardon mais Thysbée est une femme délicate, pas sûr qu'elle apprécierait un amoureux obscène.

QUINCE. Interdiction absolue de changer quoique ce soit au texte, je vous préviens ! Je compte sur vous pour être à l'heure. Et pas de défection. Si l'un de vous manque, je suis foutu.

BOTTOM. Tu peux compter sur nous ! Nous serons tous là, pas vrai ?

TOUS: Oui ! On est motivé !

QUINCE. Rendez-vous au chêne du Duc.

BOTTOM. Tenez bon, ou on est tous foutus.
Ils sortent.

STARVEL drague la spectatrice

ATTENTION

ACTE II

Puck surgit et allume forêt

MUSIQUE FORET LUMIERE SOMBRE CJ

Les animaux rentrent puis jettent feuilles puis:
Geste

MUSIQUE AVATAR LUMIERE VERTE

Scène 1: Puck et la fée

PUCK. Eh alors la fée ! Où tu vas comme ca?

LA FÉE. . Par les collines, par les vallées/ À travers buissons et fourrés
Je vagabonde sur la terre/ Précédant l'orbite lunaire
Par les grands parcs et les enclos /Traversant les feux et les eaux
Je vagabonde dans les airs / Versant des gouttes de lumière
Je suis l'esprit de la rosée / Et je sers la reine des fées
Qui m'indique où je dois laisser / Ma semence sur l'herbe tendre
Adieu bouffon, esprit primitif, je m'en vais./ Notre reine et sa cour vont bientôt arriver.

PUCK. Le roi donne ici même une fête cette nuit.
Prends garde que la reine ne se montre pas à sa vue.
Car Obéron est dans une extrême colère,

LA FÉE. Pourquoi ?

PUCK. À cause de ce délicieux petit garçon volé à un roi indien, qu'elle a pour page. Et Obéron, jaloux comme un pou, veut récupérer l'enfant

LA FÉE. Et pourquoi ?

PUCK. Pour en faire un chevalier de sa suite, et sillonner avec lui les forets sauvages.

LA FÉE. Et la reine alors ?

PUCK. Elle retient de force le garçon et fait de lui tous ses délices.
Désormais, ils ne se rencontrent plus dans les bois ou dans les prés,
sans se quereller avec fureur. Et tous leurs elfes, apeurés,
se glissent dans les cupules des glands, pour prudemment s'y planquer

LA FÉE

Soit je me trompe fort sur votre air et vos manières
soit vous êtes ce gnome farceur et méchant
qu'on appelle Robin Goodfellow. N'es-tu pas celui
qui sème la panique parmi les jeunes filles du village,
qui fais tourner le lait, et détraque les moulins ?
et fait perdre leur chemin aux voyageurs de la nuit, pour rire de leur terreur ?
Mais pour celles qui t'appellent gentil petit Puck,tu fais le travail à leur place, et tu leur portes bonheur.
N'es-tu pas celui-là?

PUCK: Musique !

MUSIQUE TRENET + (LUMIERE ?)

PUCK. CHANTE
C'est moi qui suis /le gai vagabond de la nuit
C'est moi qui suis/ le joyeux bouffon d'Obéron
C'est moi qui suis / celui qui le fait rire
C'est moi l'es-prit-it de ce bois //

Lorsque-prenant l'apparenc' d'u-ne pomme, je me cache au fond /du pot d'une commère et lorsqu'elle boit / j'viens cogner ses dents pourries, Faisant baver toute la bière sur son cou.
Une autre !
La vieille parfois me prend pour un tabouret
Alors je m'glisse de dessous ses fesses
Et vlan boum la voilà-à par terre
Et elle, crachant dans la poussière hurle : "mon cul ! »

Tout' la compagnie se tient les côtes et rit
Et pleur' et tousse et mouche et jure et s'écrie
Qu'on n'a jamais qu'on a jamais rien vu d'meilleur
Oui de meilleur dans la vie

Mais fous le camp la fée, c'est Obéron qui vient !

LA FÉE. Silence, les voilà !

MUSIQUE TANGO + LUMIERE

Scène 2: La querelle Obéron et Titania

Entre Obéron et Titania.

OBÉRON. Fâcheuse rencontre au clair de lune, hystérique Titania.

TITANIA. Comment ça, phallocrate Obéron ? Sortons d'ici.

J'ai abjuré ton lit et ta compagnie.

OBÉRON. Reste ici, inconsciente femelle ! Ne suis-je pas ton seigneur et maître

TITANIA. En ce cas, je devrais être ta dame et ta maîtresse.
Cependant, je sais parfaitement
que lorsque tu t'es enfuis du pays des Fées,
travesti en berger, tu as passé les journées entières
à jouer du pipeau et à débiter des vers d'amour
à l'amoureuse Philis. *SHINTE MUSIQUE LENTEMENT*
Et je sais pourquoi tu es ici, parce que la trépidante Amazone,
ta maîtresse bottée, ta belliqueuse amante,
doit épouser Thésée, et que tu accours offrir à leur lit joie et fertilité !

OBÉRON. Comment peux-tu avoir le front, Titania,
sachant que je sais ton amour pour Thésée ?
N'est-ce pas toi qui l'as conduit à travers la nuit claire,
et lui as fait violer son serment de fidélité envers la belle Églée,
envers Ariane, et envers Antiope?

TITANIA. Voilà les délires fantasmés par ta jalousie.
Pas une fois, depuis le printemps, nous ne nous sommes croisés par colline, vallée, forêt ou prairie, sans que par tes bourrasques tu n'aies troublés nos jeux.
Et alors les vents, épuisés de nous jouer en vain de la flûte,
Comme pour se venger, ont aspiré de l'océan,
des brouillards putrides qui, tombant sur la terre,
ont rendu les moindres petites rivières si orgueilleuses
qu'elles ont débordé de leur lit.
Les pâturages sont vides dans les champs inondés,
et les corbeaux s'engraissent sur le bétail pestiféré.
Et la lune alors, qui gouverne les flux,
pâle dans sa colère, noie toute l'atmosphère,
faisant proliférer les rhumes et les rhumatismes.
Et dans ce dérèglement climatique,
les saisons sont bouleversées : les gelées blanches
s'abattent sur les boutons fleuris des roses pourpres.
Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver troquent
leurs costumes habituels, et le monde, hébété de stupeur
devant cette confusion, ne sait plus les distinguer.
Toutes ces calamités sont nées de nos disputes, de notre discorde.
Nous en sommes les parents, et le point d'origine.

OBÉRON. Alors mets fin à ces désordres: cela ne dépend que de toi.
Je ne demanque qu'un petit garcon volé. Rien de plus !

TITANIA. Calme ton ardeur.. Cet enfant est à moi.

MUSIQUE MER + (LUMIERE)

Sa mère était mon amie et ma confidente.
Maintes fois la nuit, Assise avec moi sur le sable jaune de Neptune,
Regardant les navires embarqués sur les flots,
Nous avons ri de voir leur voile Se gonfler, engrossées par le vent libertin.
Et elle, de sa jolie démarche ondoyante, les copiait, imitant leur allure
son ventre déjà lourd de mon jeune écuyer,
Mais elle était mortelle, et mourut d'avoir cet enfant.
Par amour pour elle, j'élève son petit garçon, je ne m'en séparerai pas.

(LUMIERE)

Si tu veux entrer dans nos rondes et assister à nos jeux au clair de lune, viens avec nous.
Sinon, évite-moi, et moi je n'irai pas te chercher sur ton territoire.

OBÉRON. Donne-moi ce garçon, et je viens avec toi.

TITANIA. Même pas pour tout ton royaume magique. Adieu !
Si je reste plus longtemps, je me fâcherai pour de bon.

Sort Titania - Sort Oberon - entrée Obéron 2

Scène 3: La vengeance d'Oberon + Puck Y

OBÉRON. Eh bien, pars !

MUSIQUE TONNERRE + LUMIERE ROUGE

Tu ne sortiras pas de cette forêt sans que je ne t'aie fait payer cruellement cet affront. Puck ! viens par ici.

Puck arrive - avion puis s'arrête à côté de Obéron.

PUCK. Me voilà !

OBÉRON. Va me chercher cette fleur que les jeunes filles nomment «pensée d'amour». Je t'en ai une fois montré la plante.
Son suc, déposé sur des paupières endormies,
rend tout homme ou toute femme fou ou folle de désir
pour la première créature vivante qu'elle verra à son réveil.
Va me chercher cette plante, et reviens ici
avant que le Léviathan ait pu nager une brasse.

PUCK. J'enroulerai une ceinture autour de la terre en quarante minutes.

Il sort. Avion // Traversée de Titania de J à C avec l'enfant

MUSIQUE DIABLE

OBÉRON. Une fois que j'aurai ce suc,
J'attendrais que Titania s'endorme
Et j'en verserai une goutte sur ses yeux.

La première créature qu'elle verra au réveil
lion, ours, loup, taureau, singe ou babouin agressif,
elle la poursuivra avec toute l'ardeur de sa passion/désir.

Et avant de la désenvoûter à l'aide de cette autre plante, *Il sort une autre fleur*
je l'obligerai à me livrer son petit page. Ah ah ah ah ! (*Il rit)*
CUT MUSIQUE

Mais qui vient par ici ? Je suis invisible,
et je vais écouter leur conversation.

MUSIQUE VALSE + LUMIERE

Scène 4: Héléna pourchasse Démétrius

Entre Démétrius, suivi d'Héléna.

DÉMÉTRIUS. Je ne t'aime pas. Arrête donc de me suivre !
Où sont Lysandre et la belle Hermia? Je veux tuer l'un, et l'autre me tue.
Tu m'as dit qu'ils s'étaient enfuis dans cette. forêt Et me voilà moi, là, aux abois dans ce bois Pars ! tire-toi, et arrête de me suivre.

HÉLÉNA. Je ne peux pas ! Tu m'attires, aimant au coeur de pierre.
car mon coeur est sincère comme l'acier.

DÉMÉTRIUS. Est-ce que je cherche à te séduire ? Est-ce que je te parle gentiment ? Je suis en train de te dire que je ne t'aime pas, et ne t'aimerai jamais !

HÉLÉNA. Et moi je t'en aime davantage: plus tu seras cruel, plus je me frotterai à toi. *SHINTE MUSIQUE* Traite-moi comme ton épagneul: Repousse-moi, frappe-moi, méprise-moi. Mais permets-moi seulement de te suivre à la trace.

DÉMÉTRIUS. N'excite pas trop la haine que j'ai pour toi.
Car j'ai la nausée dès que je te vois.

HÉLÉNA. Et moi j'ai la nausée dès que je ne te vois plus.

DÉMÉTRIUS. Tu mets dangereusement ta pudeur en jeu en sortant de la ville et en te livrant aux mains d'un homme qui ne t'aime pas,
Exposant seule et en pleine nuit le précieux trésor de ta virginité.

HÉLÉNA. Je n'ai pas peur: ta vertu me protège ! Et il ne fait plus nuit quand je vois ton visage. puisque, à mes yeux, tu es le monde entier.
Et je ne suis plus seule puisque le monde entier est ici et qu'il me regarde

DÉMÉTRIUS. Je vais te fuir et me cacher dans les fourrés, et t'abandonner à la merci des bêtes sauvages.

HÉLÉNA. L’histoire est renversée: la biche s'élance pour attraper le tigre. Élan ridicule, quand c'est la peur qui poursuit, et le courage qui s’enfuit.

DÉMÉTRIUS. Laisse-moi partir. Ou sinon, je te le jure:
je te ferais outrage ici, dans ce bois.
Il sort

HELENA. Hélas, partout tu m’outrages.
Honte à toi, Démétrius.
Tes insultes jettent l’opprobre sur mon sexe.

Obéron s’avance par derrière vers elle

MUSIQUE VALSE + LUMIERE ROUGE

HELENA
Mais je vais te suivre et je ferai un ciel de mon enfer
en mourant de la main que j'adore.

OBÉRON. Va sans peur, nymphe. Avant qu'il ait quitté ce bois,
c'est toi qui le fuiras, et lui qu’on verra courir après toi.

Scène 5: Puck Obéron et la fleur Anette

Entre Puck

OBÉRON. Alors, as-tu la fleur?

PUCK. Ouais. La voilà.

OBÉRON. Donne. Je m’en vais répandre, sur les yeux de la rebelle Titania ce jus d’amour Et toi, prends-en un peu et va chercher dans ce bois: Une charmante athénienne est amoureuse d’un jeune homme qui la dédaigne Frotte lui ses yeux Mais veille à ce que le premier objet qu’il verra Soit cette dame. Tu reconnaitras l’homme à son costume d’athénien. Fais cela avec soin et viens me retrouver au premier chant du coq.

PUCK. Comptez sur moi, seigneur. Ce sera fait. J’y cours !

Puck sort

MUSIQUE diable

OBERON. Ce qu’à ton réveil tu verras / Pour amour vrai tu le prendras
Pour lui d’amour tu languiras / Tigre, guépard tacheté, ours
Sanglier aux vieilles bourses / Ce qui paraitra à tes yeux
A ton réveil sera précieux Même quelque **mons**tre AFFREUX *Il sort.*

MUSIQUE + LUMIERE NUIT CLAIRE

Scène 6: Lysandre et Hermia s’endorment + Puck sortilège

Entrent Lysandre et Hermia.

LYSANDRE. Cher amour, tu es épuisée À force d’errer dans ce bois, Reposons-nous un peu et attendons la lumière réconfortante du jour.

HERMIA. Bien, Lysandre, trouve-toi quelque part un lit. Moi, j’irais me reposer sur ce petit talus

LYSANDRE. Mais pourquoi donc ? Un seul gazon peut servir d'oreiller pour deux. Un seul coeur, un seul lit, deux corps et une seule foi !

HERMIA. Non non allons, s'il te plaît mon chéri, Va te coucher un peu plus loin. Pas si près cette nuit.

LYSANDRE. Oh Chère Hermia, crois-moi: ma pensée est innocente. Je peux m’étendre, Hermia, et rester tendre

HERMIA. Joli jeu de mot Lysandre. Mais au nom de cette tendresse et de la courtoisie, pousse-toi un peu. Une certaine distance est censée séparer un jeune homme vertueux et une jeune fille. Ecarte-toi, et bonne nuit, mon tendre ami. Que ton amour jamais ne change jusqu'à la fin de ta douce vie

LYSANDRE. Bien, voici est mon lit. Que ton sommeil t’accorde tout son repos.

HERMIA. Que la moitié de ce tout ferme les yeux de celui qui me l'a souhaité.

Ils s’endorment brusquement

Entre Puck.

PUCK
J'ai couru partout à travers les bois mais d’Athénien, je n’ai pas trouvé la queue d’un ! *S’installe et commence à manger* Mais **qui** est là?

MUSIQUE

Son costume est à la mode d’Athènes ! C'est lui,là, celui dont mon maître a dit qu'il n'avait que mépris pour la jeune Athénienne.!! Et la fille est là !!! Endormie sur la terre humide et sale ! Grossier lourdaud / je vais essorer sur tes yeux Tout le pouvoir qu’a la magie d’agir. *PSHITT* Et à ton réveil, la première personne que tu verras, Que l'amour t’obsède Bannissant à jamais de tes yeux le sommeil.
Bravo Puck ! Beau boulot ! T’es un champion etc…
Il rit de sa victoire. Il ramasse tout ce qui traine

Il sort. CUT MUSIQUE

MUSIQUE VALSE

Scène 7: Démétrius et Héléna + réveil et coup de foudre de Lysandre + réveil d’Hermia

DÉMÉTRIUS. Arrête de me harceler.

HÉLÉNA. Tu m’abandonnerais toute seule dans le noir ? Ne fais pas ca.

DÉMÉTRIUS. C’est ton problème, Lâche-moi !

Il sort.

SHINTE MUSIQUE

HÉLÉNA. Plus je le supplie, moins j'obtiens grâce.
Heureuse Hermia ! comment se fait-il que tes yeux brillent autant?
Ce n'est pas le sel des larmes.
S'il suffisait de ça, mes yeux brilleraient plus que les tiens.
Non,non.Je suis laide comme un ours.
Les bêtes que je croise se sauvent épouvantées.
Pas étonnant si Démétrius fuit ma présence
Mais qui est là ? Lysandre ?
Lysandre, si tu vis, réveille-toi!

LYSANDRE. Ô Héléna,mon amour, ma beauté !
Translucide Héléna. Pouvoir magique de la nature.
Qui me fait voir, à travers ton sein, ton coeur
Nooon Ce n'est plus Hermia, c'est Héléna que j'aime.
Qui échangerait un corbeau contre une colombe ?

HÉLÉNA. Oh ! Comment oses-tu te moquer de moi ?
je n'ai jamais pu mériter un regard de la part de Démétrius,
il faut encore que tu viennes narguer ma nullité ?
En réalité tu m'outrages, oui, tu m'injuries,
en me faisant la cour par dérision.
Mais adieu. Porte-toi bien.
Je te tenais pour un gentilhomme.
Dire qu'une femme, repoussée par un homme,
doit, en plus de cela, être insultée !

Elle sort.

LYSANDRE. Héléna ! Non ! Toi, reste ici à dormir,
et ne t’approche plus jamais de Lysandre.
Car de même que l'excès des choses les plus douces cause à l'estomac le plus profond dégoût, de même toi, mon excès, sois haïe de tous, et par-dessus tout de moi ! Héléna !

Il sort en courant

HERMIA. Au secours, Lysandre, au secours ! sauve-moi,
Aide-moi, par pitié ! Oh ! Quel cauchemar !
Lysandre, j'ai rêvé qu'un serpent me dévorait le coeur,
Et toi, tu restais là assis et souriant, c'était horrible.
Lysandre ! Quoi, il n'est plus là ? **MUSIQUE VALSE**
Lysandre ! Il est parti? Hélas, où es-tu? Réponds-moi ! , où es-tu ?
J'ai peur, je vais m'évanouir.
Que je meure si je ne te trouve pas.
Lysandre !!! Lysandre

Elle court pour le retrouver.

Entrent artisans. SHINTE MUSIQUE. + **LUMIERE ARTISANS**

ACTE III

Scène 1: La répétition des artisans + métamorphose de Bottom

SNUG. On y est ?

QUINCE. Exactement !

Starvel appelle la femme du public qui monte sur le plateau

QUINCE. Regardez-moi cette belle pelouse verte ! on ne peut pas rêver de meilleur endroit pour notre répétition !

SNUG. Donc la pelouse, c'est la scène.

FLÛTE. Mais il nous faut des coulisses aussi !

QUINCE. On dira que les coulisses sont derrière ces buissons..

BOTTOM. Mais il y a un sérieux problème tout de même.

STARVEL. Quoi ?

BOTTOM. Il y a qu'il y a dans ce spectacle des choses qui vont poser des difficultés je vous dis. D'abord, Pyrame sort son épée et se tue violemment, ça, j'en connais qui ne vont pas pouvoir le supporter. Je pense aux coeurs sensibles et il y en a dans le public.Qu'est-ce que tu réponds à ça, hein ?

FLÛTE. Facile ! il se tue en coulisse, comme dans l'ancien temps.

BOTTOM. Ah nooon ! Il est hors de question que je joue en coulisses !

SNUG. On… coupe ?

BOTTOM. Manquerait plus que ça ! Nooon ! Tu m'écris un prologue qui dit que Pyrame ne meurt pas en vrai. Et pour rassurer totalement le public, tu dis que moi, Pyrame, en réalité VRAI je ne suis pas Pyrame, mais Bottom, gilet jaune. Hé hé ! C'est qu'il y en a là-dedans

QUINCE. Excellente idée, je note !

YAEL. Oui mais il y a un autre problème ! **LE LION !**

SNUG. Eh bien quoi le lion ?

BOTTOM. Aïe aïe aïe aïe aîe ! Le lion !

STARVEL. Il a raison ! A tous les coups, il y en a qui vont avoir peur

BOTTOM. Faire surgir un lion sur scène, il y a rien de plus effrayant ! Faut trouver une combine.

SNUG. Je pourrais avoir mon petit prologue aussi qui dirait que je ne suis pas un vrai lion, mais Snug, le livreur

QUINCE. Deux prologues !

BOTTOM. Noon ! Bottom a la solution: On fait un petit trou dans le masque et il dit: « Ne tremblez pas, ce n'est que moi ». Et le tour est joué ! Ah ah !

STARVEL. N'importe quoi. Tu tues la magie du spectacle si tu fais ça !

SNUG. moi ça me plait

QUINCE. Bon, va pour le trou, on fera comme ça. Mais dans la pièce, il y a deux vraies grosses difficultés. La première, c'est d'amener le clair de lune dans la salle. Car comme vous le savez, Pyrame et Thisbé se rencontrent au clair de lune.

FLUTE. Est-ce que la lune va briller la nuit où nous allons jouer ?

BOTTOM. Un calendrier ! Un calendrier ! Un calendrier ? Qui en a un ?

On demande au public qui en donne un Puis : TOUS: Bon alors ???

STARVEL. Pleine lune !

BOTTOM. Génial ! Il n'y a qu'à ouvrir en grand la fenêtre de la salle !

SNUG. Moi je veux bien l'ouvrir parce que j'aurais rien à faire à ce moment. D'ailleurs si je pouvais avoir un vrai personnage avec du vrai texte dans le spectacle, ça serait pas mal, je dis ça en passant.

BOTTOM. Mais qu'est-ce qu'il a à râler lui ? Le lion c'est un super rôle ! Faut lui dire Si tu veux plus le jouer, moi je le prends hein !

SNUG Ah non !

QUINCE. Ca suffit vous deux ! Madame, vous ferez la Lune.~~ ?~~ Mais il reste l'autre difficulté: nous avons besoin un mur, car Pyrame et Thisbé, nous dit l'histoire, se parlaient toujours à travers la fente d'un mur.

BOTTOM. Et pourquoi ça ?

SNUG. Parce que Pyrame et Thysbée c'est un peu comme Roméo et Juliette, si tu l'avais pas pigé.

BOTTOM. Connais pas.

FLUTE. Et ça prétend faire du théâtre !

BOTTOM. Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir fait des études supérieures hein

Entre Puck sans être vu.,

QUINCE. Stop. Concentrons-nous sur le problème du mur. Impossible de faire entrer un mur dans la salle ! Qui a une idée ?

il jette un sort. Tous en arrêt sur image.——-> **LUMIERE**

PUCK Quelle est cette bande de bouseux incultes qui s'agitent ? Ho ho ! une pièce de théâtre qui se prépare ? Asseyons-nous ici, je serais spectateur. Et acteur aussi peut-être ! si l'occasion se présente.

Puck désenchante l'arrêt sur image ——-> **LUMIERE**

BOTTOM. Moi ! ! Bottom n'a peut-être pas fait des études mais il a des neurones ! Un de nous joue le mur. On le recouvre de plâtre, ou d'enduit. Et pour la fente, eh bien, il fait comme ça

QUINCE. Ouais pas mal !

STARVEL. Partant pour jouer le mur. Je l'ai fait souvent, quand j'étais petit.

QUINCE. Super ! Allez ! Tu te mets là . Le lion: dans les coulisses ! Pyrame et Thysbee prenez place

PYRAME. *Thisbé, les fleurs exhalent de douces douleurs…*

QUINCE. Douceur ! Douceur ! Pas douleur !

PYRAME Zut ! Je l'avais appris comme ça…
T*hisbé, les fleurs exhalent de douces douceurs…*
Pareilles à ton haleine, Thisbé chérie…
Mais j'entends une voix ! Reste un moment ici
Tout bientôt je reviens près de toi. (Il sort.)

FLÛTE. C'est à mon tour maintenant ?

QUINCE. Mais oui c'est à ton tour. Tu n'as pas entendu ? Il est sorti pour voir un bruit qu'il a entendu, il va bientôt revenir.

PUCK. A ton tour de jouer, Puck ! *il s'en va dans les coulisses*

THISBE

Très irradiant Pyrame, au teint blanc comme lys,
Rouge comme la rose éclatant sur l'épine,
Si joliment dressé par l'ardeur enfantine,
Fort comme un étalon qui n'est jamais fourbu,
Je te verrai, Pyrame,au tombeau de Minus.

QUINCE. « Ninus ». Pas minus ! « Au tombeau de NINUS ». Et c'est pas maintenant que tu dois dire ça ! Ça, c'est quand tu vas répondre à Pyrame. Et toi Pyrame, tu as loupé ton entrée ! Bon, tant pis, c'est pas grave, rentre !

Entre Pyrame qui porte une tête d'âne, avec Puck derrière lui.

PYRAME. *Si j'étais beau, Thisbé, je ne serais qu'à toi.*

QUINCE. Ô horreur ! ô monstruosité ! Que Dieu te sauve, Bottom ! Tu es transmuté.

MUSIQUE FOLIE + LUMIERE TOURBILLON

TOUS.*en tournant:* Nous sommes ensorcelés ! Au secours! Au secours !

PUCK. Et hop ! je vous suis, camarades.

Il sort. *SHINTE MUSIQUE* **LUMIERE**

BOTTOM. Mais pourquoi ils se sauvent comme ça? C'est une mauvaise blague pour me faire peur ou quoi ?

SNUG. *Entre* Oh ! Bottom. Qu'est-ce que je vois là sur toi ?

BOTTOM. Qu'est-ce que tu vois ? Tu vois une tête d'âne, la tienne, c'est ça ?

Il sort.

Scène 2: Bottom avec Titania et les fées

BOTTOM. J'ai saisi leur manceuvre. Ils veulent me faire tourner en bourrique pour me faire peur. Mais moi, Bottom, je ne bougerai pas d'ici, quoi qu'ils fassent. J'ai pas peur ! Je vais marcher là, de long en large, et je vais chanter, pour qu'ils entendent bien que j'ai pas peur :

MUSIQUE FEEL GOOD

(LUMIERE apparition Titania ?)

TITANIA. Quel ange du ciel m'extrait de mon sommeil ?

BOTTOM. Même pas peur. *Il voit Titania*

CRI + CUT MUSIQUE

TITANIA. Je t'en supplie, gentil mortel, chante encore.
Mon oreille est tout enamourée de la musique de ta voix
et mon oeil est captivé par les formes de ton corps.
L'effet puissant de ta sublime beauté me force
dès le premier regard, à te dire et à te jurer, que je t"aime.

BOTTOM. Euh… chère madame, vous avez bien peu de raisons de dire ca. Mais d'ailleurs d'un autre côté, la raison et l'amour n'ont jamais fait bon ménage. Comme le chocolat et le saumon ah ah ah .

TITANIA. Tu es aussi spirituel que tu es beau.

BOTTOM. Euh…. C'est vous qui le dites/si vous le dites. Mais si j'avais assez d'esprit pour sortir de ce bois, ca me suffirait pour le moment.

MUSIQUE J RABBIT + LUMIERE

TITANIA *chante:* Ne cherche pas à sortir de ce bois
Que tu le veuilles ou non, tu resteras chez moi.
Je ne fais pas partie du commun des mortels
L'été est au service de mon empire éternel
Et je t'aime alors viens avec moi.
Je t'offrirai des fées qui ne seront qu'à toi
Je te purgerai si bien de ta vulgarité charnelle
Que tu t'envoleras commeporté par des ailes

TITANIA. CLAC DES MAINS ———-> **MUSIQUE LAC DES CYGNES**

Entrent quatre fées en dansant:.

LES FÉES. Qu'est-ce qu'on doit faire maintenant ?

TITANIA. Soyez aimables avec ce gentleman.
Inclinez-vous devant lui, mes fées, et saluez-le.

LES FEES. Salut beau gosse !

BOTTOM. C'est quoi vos petits noms mesdemioiselles ?

Elles répondent

PARTICULE DE POUSSIÈRE. Particule de poussière

BOTTOM. Mmmh venez plus près que je vous montre mon beau balai *Elles rient toutes*

FLEUR DES PETITS POIS.*(plus loin)* Par ici bel homme ! Moi je suis Fleur des Petits Pois.

BOTTOM. Chère Mme Fleur des Petits Pois, je serais très désireux de lier plus ample connaissance avec vous aussi.

La Reine claque des mains et se lève

TITANIA. Suffit ! Allez, accompagnez-le.

MUSIQUE LAC DES CYGNES

elles l'emmènent, Conduisez-le à mon lit de verdure. *elle les suit.*
La lune, je crois, nous regarde d'un ceil humide,
et quand elle pleure, la moindre petite fleur pleure aussi,
se lamentant sur quelque innocence violée.
Ligotez la langue de mon amour, emmenez-le en silence.
Oooh quel animal

SHINTE MUSIQUE SUR SORTIE

LUMIERE artisans

Scène 3: flash Puck Anette Oberon

OBÉRON. Magnifique ! Titania amoureuse d'un âne ! J'aurais pas imaginé mieux. Du bon boulot Pucky ! Bravo ! Et quand est-il de l'Athénien ?

PUCK. Ca aussi c'est réglé PSHITT Je l'ai surpris endormi.- Et la fille d'Athènes dormait à ses côtés. Quand il se réveillera, il tombera sur elle.

OBÉRON. Parfait ! *Il les voit arriver de loin* Chut ! Le voilà justement.
'.
PUCK. Ah merde ! C'est bien la fille, mais ce n'est pas l'homme.
Ils se tiennent à l'écart.

PONCTUEL ECHELLE

Scène 4: Hermia accuse Démétrius

DÉMÉTRIUS. Ne repousse pas celui qui t'aime

HERMIA. Je devrais te traiter de façon bien pire, vu ton crime. Tu l'as tué dans son sommeil ! Le soleil n'était pas si fidèle au jour qu'il l'était à moi, Aurait-il jamais fui loin d'Hermia endormie ? Ce ne peut être que ça: tu l'as assassiné. Cet air macabre, si sinistre, c'est bien celui d'un assassin. Je veux mon Lysandre ! Où est-il ? Rends-le moi !

DÉMÉTRIUS. Plutôt jeter sa carcasse à des chiens.

HERMIA. Chien toi-même ! Donc, tu l'as tué? C'est ça ?
Réponds ! Ô admirable exploit ! Tuer une personne dans son sommeil !

DÉMÉTRIUS. Je n'ai pas tué Lysandre.
Et d'ailleurs il n'est pas mort, pour autant que je sache.

HERMIA. Lysandre, vivant ?? Alors je t'en supplie, dis-moi qu'il va bien.

DÉMÉTRIUS. Et si je le pouvais, ji'y gagnerais quoi?

HERMIA. Le privilège de ne plus me revoir.

Elle sort.

DÉMÉTRIUS. Inutile de la rattraper, dans cet état farouche. Je vais plutôt me reposer là.
Il se couche et s'endort.

Scène 5: Erreur: mais qu'est-ce que tu as fait

OBÉRON. Mais qu'est-ce que tu as fais ? Tu t'es totalement planté ! Ce n'était pas l'autre qu'il fallait arroser ! Mais celui-là ! Et voilà, le résultat de ta stupidité, Tu as changé un amour vrai. Et non pas un faux en vrai.

PUCK. C'est pas moi ! c'est le destin qui l'a voulu : quel est le mortel qui tient sa promesse ?

OBÉRON. Tais-toi ! File plus vite que le vent à travers le bois, débrouille-toi pour me retrouver Héléna d'Athènes.Tu entends ? Trouve un artifice pour l'amener ici. Moi, je vais charmer les yeux de celui-ci avant qu'elle réapparaisse.

PUCK. Je pars, je pars, regarde comme je pars! Plus rapide que la flèche de l'arc du Tartare. Obéron réagit. Bon ça va, ça va si on peut plus rigoler
Il sort. Obéron presse le jus sur les yeux de Démétrius.

MUSIQUE DIABLE + LUMIERE ROUGE ?

OBÉRON
Fleur de couleur pourpre
Par l'arc de Cupidon blessée
Pénètre la prunelle de l'oeil si désiré
Quand tu verras que ton amoureuse

brille du même éclat
Que Vénus dans les cieux. *SHINTE MUSIQUE*

Entre Puck. **LUMIERE**

PUCK . Et me revoilà, mon Capitaine ! Héléna est là, et avec elle, le jeune homme, mal aiguillé par mes soins, Qui réclame à tue-tête le salaire de son amour. Va-t-on assister à leur stupide spectacle? Seigneur, de vrais bouffons que ces mortels !

OBÉRON. Mettons-nous à l'écart. Et observons.

PUCK . Et alors on aura, en même temps, deux prétendants pour une ! Hé la scène promet d'être épique. C'est ce qui me plaît le plus: quand tout est cul par-dessus tête. *Ils se cachent*

Entrent Lysandre et Héléna.

MUSIQUE VALSE + LUMIERE

Scène 6: Les quatre jeunes gens

HÉLÉNA . Laisse-moi.

LYSANDRE. Héléna mon amour crois-moi !
Ces larmes sont le témoignage d'une parole sincère et vraie.
Comment peux-tu y voir du mépris

HÉLÉNA. Quelle perfidie. Ces promesses solennelles appartiennent à Hermia. Pas à moi

LYSANDRE. Je n'avais pas ma raison quand je me suis engagé envers elle.

HÉLÉNA. Pas plus que maintenant que tu la quittes.

LYSANDRE. Démétrius l'aime, et il ne t'aime pas.

Démétrius se réveille - SHINTE LENTEMENT VALSE

DÉMÉTRIUS. O Héléna, ma déesse, ma nymphe, merveilleuse déesse ! A côté de tes yeux, le cristal n'est que de la boue. la pureté blanche et glacée des neiges du Taurus, tourne au noir du corbeau Dès que tu lèves ta main, Oh ! laisse-moi embrasser cette pure blancheur qui scellera mon bonheur !

HÉLÉNA. Ô infamie! ô enfer ! Je le vois Vous vous êtes tous les deux ligués contre moi pour vous moquer et vous divertir. Si vous étiez des hommes

civilisés, comme vous en avez tout l'air, vous ne joueriez pas ainsi avec une femme:
Célébrer ma beauté, me jurer votre amour, alors que je je sais très bien que vous me haïssez de tout votre coeur. Quelle magnifique coup ! Quel exploit vriril de faire jaillir les larmes dans les yeux d'une pauvre fille et briser en elle toute résistance, uniquement pour votre divertissement

LYSANDRE Toi tu aimes Hermia alors arrête ton char et écoute-moi: De l'amour d'Hermia, je te cède ma part Et en retour, cède-moi la tienne dans celui d'Héléna, que j'aime et que j'aimerai jusqu'à la mort.

DÉMÉTRIUS. Garde ton Hermia. Je n'en veux plus. Si je l'ai aimée un jour, tout cet amour s'est envolé. Je ne l'ai visitée que comme un voyageur de passage, A présent, je retourne dans mon foyer, chez Héléna, y rester pour toujours. Tiens regarde qui vient . Là voilà, ta chérie.

Entre Hermia.

HERMIA. Ô cher Lysandre, je te retrouve enfin !. Pourquoi es-tu parti si brutalement ?

LYSANDRE Pourquoi devrait-il rester, celui que l'amour presse de partir ?

HERMIA. De quel amour parles-tu ?

LYSANDRE. Je parle de la belle Héléna, qui enlumine la nuit d'or Pourquoi me cherches-tu ? Tu n'as pas compris ? Je ne veux plus te voir

HERMIA. Tu ne penses pas ce que tu dis. Ce n'est pas possible !

HÉLÉNA. Et voilà ! elle fait partie du complot elle aussi . Vous vous êtes concertés tous les trois pour tramer ce scénario machiavélique à la seule fin de me ridiculiser. Cruelle Hermia ! Ingrate ! Comment As-tu pu oublier nos promesses de soeurs, Comment as-tu oublié/effacé tout cela ? Notre amitié, tu la piétines, tu la mets en pièces, pour te rallier à ces deux là, pour m'injurier, moi, ton amie de toujours ? Quelle abjection ! Quelle dégueulasserie ! Notre sexe te dit : honte ! Honte sur toi !

HERMIA. Je suis abasourdie par la violence de tes propos. Je ne te raille pas. C'est plutôt toi qui m'insultes.

HELENA. C'est toi qui as poussé Lysandre à me poursuivre et qui as envoyé ton autre amant, Démétrius, avec pour mission de m'appeler, nymphe, divine, précieuse et céleste et je ne sais quoi encore ? Alors qu'il y a même pas encore un quart d'heure il me chassait à coups de pied ? Et menaçait de me frapper et même de me violer ? Qu'est-ce que j'y peux moi, si je ne suis pas aussi chanceuse que toi ? Aussi enrubannée d'amour ? Si je suis assez malheureuse pour aimer sans être aimée

HERMIA . Je ne comprends rien de rien à ce que tu dis.

HELENA . C’est ça, vas-y. fais ta sainte nitouche et puis fais-moi des grimaces dès que j'ai le dos tourné. Allez ! Continuez ! poussez la plaisanterie jusqu'au bout. Jouez vos rôles à fond et faites-en une belle comédie ! Il est où le public là ? Il est OÙ ?? Mais adieu. Tout cela doit être de ma faute, et la mort, ou l'absence, va bientôt y remédier.

LYSANDRE. Héléna, non ! Ne pars pas ma chérie. Je suis sincère ! Moi je t’aime vraiment !

HERMIA. Mon chéri, arrête de te moquer d’elle. Les blagues les plus courtes sont les meilleures.

DÉMÉTRIUS. Arrête cette comédie ! sinon c’est moi qui t’y forcerait

LYSANDRE. Ravalez vos mots, tous les deux. J’aime Héléna plus que ma vie même !

DÉMÉTRIUS. Et moi je maintiens que je l'aime PLUS que tu ne pourras jamais le faire.

LYSANDRE. OK. sortons et prouve-le.

DÉMÉTRIUS. Tout de suite. Viens.

HERMIA *(elle l’enlace).* Lysandre, à quoi rime tout ceci ?

LYSANDRE. Dégage, Éthiopienne!

DÉMÉTRIUS. Hé bien, espèce de lâche, qu’est-ce que tu attends ?

LYSANDRE. Bas les pattes, sale teigne!. Lâche-moi la grappe, sorcière !

HERMIA. Pourquoi deviens-tu tout à coup si grossier ? Mon chéri, qu’est-ce qui te prend ?

LYSANDRE. Mon chéri ? Mais fous le camp, Tartare basanée, fous le camp ! saloperie de médicament ! disparais !

DEMETRIUS. J’attends.

LYSANDRE.Mais enfin je ne vais la frapper tout de même !

HERMIA. Est-ce que je ne suis plus ton Hermia ? Cette nuit même tu m'aimais encore. Et pourtant cette nuit même tu m'as quittée.

LYSANDRE. Oui. Pour ne plus jamais te revoir. Tu entends ? Je te hais ! j’aime Héléna. Voilà Démétrius, je suis à toi.

HERMIA *abasourdie.* Oh! Pauvre de moi !… Voleuse ! Arnaqueuse ! salope Tu as profité de la nuit pour t’introduire ici et me piquer Lysandre ?

HÉLÉNA. Non mais vraiment, ! Comment oses-tu ? Comédienne de pacotille, marionnette

HERMIA . Marionnette ? Ah d'accord, Je comprends maintenant comment tu l'as retourné. Du haut de tes centimètres ! Hein ? Parce que moi je suis si naine et si petite. C'est ça ? Mais parle ! espèce de girafe peinturlurée ? Je ne suis pas encore assez petite pour que mes ongles ne puissent grimper jusqu'à tes yeux. HÉLÉNA pousse un cri. *Lysandre et Démétrius l'attrapent*

HÉLÉNA . Je t'en supplie, crois-moi: Je ne t'ai jamais trahie, Hermia. Je te le jure. J'ai suivi celui que j'aime ici et c'est tout.

LYSANDRE. Ne t'inquiète pas, Héléna.

DÉMÉTRIUS. Elle ne te fera pas de mal.

HÉLÉNA. Oh, vous ne la connaissez pas. Une vraie hyène quand elle était à l'école. Malgré sa petite taille, elle est féroce.

HERMIA. Encore ?! Des alllusions à ma taille ? Laissez-la-moi!

LYSANDRE. Casse-toi, naine. Micro-organisme, cupule de gland.

DÉMÉTRIUS. Tu te donnes bien trop de mal pour une qui se fout bien de toi et de tes belles paroles. Laisse Héléna tranquille Tu entends ? Sinon tu me trouveras

LYSANDRE. Eh bien Alors suis-moi, si tu l'oses !.

DÉMÉTRIUS. Te suivre? Commme un toutou ? Pas question. On y va côte à côte !

Sortent Lysandre et Démétrius

HERMIA. Et toi. Reste-là. Raclure, courgette racornie, endive avariée,Je vais te faire payer pour tout ça

HELENA Chiche ! Essaie pour voir !. Si tes mains sont plus rapides que les miennes, mes jambes sont plus longues !
Héléna s'enfuit.

HERMIA. Je suis estomaquée, et je ne sais plus quoi dire.
Hermia sort

LUMIERE

Scène 7: Obéron demande à Puck Michaël de rétablir ses erreurs

PUCK *applaudit* Magnifique !

OBÉRON. Et tu trouves cela drôle ?!
Regarde le beau foutoir que tes âneries ont provoqué.
A croire que tu le fais exprès ?

PUCK; Je te jure, patron, sur ce coup-là, je me suis vraiment trompé.
Tu ne m'avais bien dit que je reconnaîtrais l'homme grãce à ses habits athéniens ? Eh bien c'est bien un athénien que j'ai arrosé !
MUSIQUE ! ———-> **MUSIQUE TRENET**

OBÉRON. Approche. Il est temps de mettre fin à toute cette histoire. Va assombrir la nuit d'un lourd brouillard, aussi noir que l'AKéron, sur ces deux rivaux énervés. Continue à les manipuler, jusqu'à ce que le sommeil aux semelles de plomb, s'étende sur leurs fronts. Alors presse cette herbe sur les yeux de Lysandre. Lorsqu'ils se réveilleront, toute cette comédie leur paraîtra un songe et une hallucination sans lendemain. Pendant ce temps, je vais retrouver Titania lui soutirer l'enfant indien. Puis je délivrerai ses yeux envoûtés de la vision du monstre, et tout sera enfin remis en ordre

PUCK. Seigneur des fées, il faut faire vite, car les rapides dragons de la nuit fendent les nuages à toute allure, et là-haut Vénus, messagère de l'aurore, brille déjà.

OBÉRON. Fonce ! ne perds pas une minute. On peut encore régler cette affaire avant la nuit surprise par le jour..

MUSIQUE ALBENIZ + LUMIERE FOLLE nuit noire éclairs

Scène 8: Puck s'amuse avec les garçons

PUCK
Up and down, up and down/ Je les emmène up and down
On me craint dans les campagnes/ On me craint dans les cités
Gobelin Puck le Fou/ Emmène-les dans la danse
Avant le retour du jour/ Up and down, up and down.

Entre Lysandre.

LYSANDRE. Où es-tu, orgueuilleux Démétrius, bouffon ? Parle !

LAURE ANNE. Ici, racaille ! / Je suis prêt, l'épée au poing. Viens si tu l'oses !

LYSANDRE. Je suis à toi tout de suite.
———

DÉMÉTRIUS. Lysandre, courant d’air foireux, branquignol ! Où te caches-tu ? Parle !

CORINNE . Je suis là, tout près, /allez viens, trouillard/

DÉMÉTRIUS. J’arrive !

———————

LYSANDRE. Mais où es-tu ? Arrête de te planquer ! Fuyard !

CORINNE: Ici ! MICHAEL: Non là EOLIA: Par ici !

LYSANDRE. Je vais t’écrabouiller morveux tu vas voir !

———————

Entre Démétrius.———-> **SHINTE MUSIQUE + STOP ECLAIRS**

DÉMÉTRIUS. Il se fiche de moi. J’ai les membres en compote.
Je vais me reposer un instant ici. *Il s’endort.*

Entre Lysandre.

LYSANDRE. Quand j'arrive où il crie, il est déjà parti. La crapule a le pied plus léger que le mien. Je tombe de fatigue.
Il se couche. Il s’endort.

MUSIQUE BEAUTIFUL + LUMIERE FILLES

Entre Héléna

Scène 9: Héléna Hermia s’endorment

HÉLÉNA. Ô longue nuit pénible / Ô éprouvante nuit / Abrège tes heures
Et que brille à l'orient / Le réconfort du jour / Et vers Athènes m'éloignant
De ceux qui ont banni / De leur vie pour toujours / Ma pauvre compagnie
Toi sommeil qui parfois/ Fermes l'oeil du tourment/ Fais que j'oublie untemps / Ma propre compagnie...*Elle s'allonge et dort.*

PUCK
Un, deux, trois. Il en manque une. Après le compte sera bon.
Tiens, la voilà, la quatrième Cupidon est un type infâme Qui se joue de l'amour des femmes Et leur fait perdre la raison.
Entre Hermia.

HERMIA. Jamais si accablée/ Jamais si malheureuse / Trempée par la rosée
Déchirée par les ronces /Je ne peux plus avancer /Mon pied ne peut plus prendre
Le pas de mon désir / Et jusqu'au petit jour / Je vais ici m'étendre
Elle s’étend. Elle s’endort.

PUCK. Sur la terre Dors profond. Que j'applique A ton oeil, Doux amant
Ce remède
Il presse le jus sur les paupières de Lysandre.

SHINTE MUSIQUE

Quand tu te réveilleras, tu auras Ô merveille Du plaisir plein la vue
A revoir les doux yeux De ton ex-amante Revenue...
Et alors le dicton bien connu, « A tout homme revient son dû » S'accomplira
Jeannot jouira de sa Jeanneton, L'étalon, de sa jument Et ils auront beaucoup d'enfants.
Il *sort.*

MUSIQUE GAINSBOURG + LUMIERE

ACTE IV

Scène 1. Titania et Bottom. Réveil de Titania

Entrent Titania avec Bottom.

TITANIA. Viens t'asseoir sur ce lit de fleurs, pendant que je caresse tes joues adorables, et que je baise tes belles et grandes oreilles, mon amour adoré
Mes seins, tu les aimes mes seins ? Mes fesses, tu les aimes mes fesses ?

BOTTOM. Je mâcherais bien une bonne botte de foin. Du foin parfumé, rien de tel ! Mais j'ai une envie subite de dormir tout à coup.

TITANIA. Dors mon amour. Je vais t'enlacer dans mes bras, comme le lierre autour du tronc se fait femelle, bague où glissent les doigts d'écorce durs de l'orme, Oh ! toi comme je t'aime! Encore oh oui encore! *SHINTE MUSIQUE*
Comme je te désire, je suis folle de toi !
Ils s'endorment. Obéron s'approche avec Puck

OBÉRON. Vise moi un peu ce spectacle pathétique. Je l'ai rencontrée tout à l'heure, avec son stupide bouffon, en train de décorer sa tête poilue de fleurs parfumées et à l'habiller de toutes sortes de guirlandes.
Je me suis si bien moquée d'elle, de son délire obsessionnel, si bien rabaissée /avec mes sarcasmes qu'elle m'a supplié de lui pardonner.
Elle a invoqué ma patience… Alors je lui ai demandé de me céder l'enfant volé,
Eh bien, ni une ni deux: *il sort le doudou*

PUCK. Vous êtes trop fort patron

OBÉRON. A présent que j'ai ce que je voulais, il est temps de faire cesser le sortilège. *Il presse le jus sur ses paupières.*

MUSIQUE REVEIL DE TITANIA + LUMIERE ?

Et maintenant, ma Titania, réveille-toi, ma douce reine !

TITANIA, *se réveillant.* Ah ! Mon Obéron ! J'ai eu de ces visions !
J'ai rêvé que je couchais avec un âne. *rires*

OBÉRON. Ton amour est couché là.

TITANIA. Aaaah !

OBÉRON. Puck, enlève à ce bouseux sa tête d'âne.

PUCK*,enlevant la tête de Bottom.* Et voilà ! Maintenant, quand tu te réveilleras*,* tu reverras avec tes yeux de demeuré.

OBÉRON. Lorsqu'ils se réveilleront tous, tous les accidents de la nuit
Leur apparaitront comme les tourments d'un mauvais rêve. A présent, Titania, appelle ta musique !

MUSIQUE I PUT A SPELL ON YOU

Maintenant entre toi et moi c'est l'amitié; Et demain à minuit, nous serons les plus beaux et nous irons danser aux noces de Thésée. Nous souhaiterons bonheur, joie et prospérité aux heureux amoureux qui seront tous mariés dans les festivités et la fidélité.

TITANIA. Et pendant notre vol Tu me diras les détails de la nuit. Et pourquoi on me retrouve endormie. Avec ces mortels couchés sur le sol.

Ils sortent. Puck réveille d'un geste les 4 amants ——— > CUT MUSIQUE

MUSIQUE CASANOVA + LUMIERE AUBE

Scène 2 Le réveil des quatre jeunes

Les quatre amants se réveillent peu à peu

HERMIA. Il me semble que j'ai les yeux qui louchent, tout me paraît double.

DÉMÉTRIUS. Vous êtes sûrs qu'on est réveillés ?

LYSANDRE. Moi j'ai l'impression qu'on dort encore… que tout cela n'est qu'un rêve…

HÉLÉNA. Moi aussi.

DÉMÉTRIUS. Tout cela est si **f**umeux et confus. *Ils s'appellent chacun par leur prénom et courent se jeter dans les bras de l'un l'autre.*
Les trompettes ! Courons au Palais ! Et sur le chemin, chacun de nous racontera ses rêves. On y va ?

Ils sortent.

Scène 3. Réveil de Bottom et arrivée des artisans

BOTTOM, *se réveillant*
C'est à moi de rentrer là maintenant ?. Hé, ho ! Quince? Flûte, Snug ?
Nom de Dieu ! Ils sont partis, et ils m'ont carrément laissé dormir là ! Faut que je vous raconte**:** J'ai eu une vision hallucinante. J'ai fait un rêve, mais dire quel rêve c'était, ça dépasse les capacités intellectuelles de l'humanité. Celui qui dit pouvoir interpréter mon rêve n'est qu'un âne. Il me semblait que j'étais… personne ne peut dire ce que j'étais. Il me semblait que j'avais... mais celui qui prétend savoir ce qu'il me semblait que ce que j'avais n'est qu'un bouffon ignorant. Je vais demander à Quince de m'écrire une ballade sur ce rêve. On l'appellera : «Le Songe de Bottom» parce qu'il est insondable. Et je la chanterai devant le duc**.** Et éventuellement, pour la beauté de l'image, je la chanterai au moment de la mort de Thisbé.
Il sort. Entrent, Flûte, Snug Starvell

FLUTE Il n'est pas chez lui ?

STARVEL. Non. Introuvable !

SNUG. Aucun doute : il a été transféré

FLUTE. On est foutus.

Entre Bottom.

BOTTOM. Mes amis de coeur ! Où êtiez-vous les gars?

QUINCE. Bottom ! on t'a cherché partout !

BOTTOM. Messieurs, j'ai des choses incroyables à vous raconter. Mais ne me posez pas de question. Parce que si je vous le dis, je passerai pour le plus grand des mythos. Je vous raconterai tout ça dans les détails, plus tard. Mais pas un mot hein ? Mais dépêchons-nous: il faut que tout soir prêt pour ce soir.
Le soir tombe.

LUMIERE SOIR

BOTTOM. Quoi ?! Déjà la nuit ?! le temps passe diablement vite!
Mais c'est parce qu'on est au théâtre

ACTE V

Scène 1. Thésée

Entrent Thésée, Hippolyta, Philostrate.

HIPPOLYTA. Tout est bien qui finit bien ! L'amour retourne à l'amour.
Et la vieille loi d'Athènes, aux oubliettes ! Ce père archaïque, congédié et humilié par toi, ne mérite pas mieux.-Et je dois t'avouer qu'à présent, tu m'apparais sous un jour nouveau, notre union m'apparait enfin comme désirable Mais c'est étrange, mon Thésée, ce que racontent ces amoureux.

THÉSÉE. Oui. Plus étrange que vrai. Je n'ai jamais cru à tous ces contes de fées.

HIPPOLYTA. Oui. Les amoureux ont tous un cerveau bouillonnant et une imagination sans limites, tout comme les fous et les poètes.
Le fou voit plus de diables que l'enfer ne peut en contenir.
Le poète va sans arrêt du ciel à la terre et de la terre au ciel. Et sa plume dessine et donne une forme à ce qui souvent n'est que… peu de chose.
L'amoureux, lui, est tout aussi allumé: il est capable de voir la beauté d'Hélène dans n'importe quelle bohémienne qu'il croise.

THÉSÉE. Voilà bien les tours d'une imagination puissante !

HIPPOLYTA. Mais l'histoire de cette nuit qu'ils nous ont racontée et tous leurs esprits transfigurés au même moment, Tout cela ne peut pas venir que de leur seule imagination ! Il doit y avoir quelque chose de réel, de vrai.

THÉSÉE. Im-pos-sible !!! Mais Où est l'intendant de la fête ?
Encore une heure d'attente interminable avant le moment d'aller au lit !

PHILOSTRATE,*entrant* Je suis là, puissant Thésée.

HIPPOLYTA. Quand on parle du loup.

THÉSÉE. Ah Philostrate ! Quelles réjouissances avons-nous sous la main ? N'y a-t-il pas une comédie pour calmer les affres d'une heure de torture ?

PHILOSTRATE. Seigneur, voici le programme du spectacle

THÉSÉE. *(lisant)* «Courte et fastidieuse scène du jeune Pyrame et de son amante Thisbé, drôlerie très tragique».

HIPPOLYTA. Drôle et tragique?

PHILOSTRATE. C’est une pièce, mon seigneur, à peu près longue de dix mots, la pièce la plus brève de toutes celles que je connais. Pourtant, ces dix mots sont en trop ce qui la rend en effet fastidieuse. Car dans toute la pièce, il n'y a pas un mot juste ni un seul acteur correct.

HIPPOLYTA. Qui sont les acteurs ?

PHILOSTRATE. Des travailleurs, des smicards, des hommes aux mains bien calleuses, et entre nous, qui n'avaient jamais activé leur esprit jusqu’à maintenant.

THÉSÉE. Eh bien nous allons les entendre.

PHILOSTRATE. Franchement, non, mon noble seigneur, non, ce spectacle n'est pas pour vous. J’ai assisté à leur dernier filage. Un désastre total. Ce n'est rien, ça n'existe même pas.

THÉSÉE. J’entendrai cette pièce. Car la naïveté et le zèle, lorsqu’ils sont offerts en cadeau, ne sont jamais inconvenants. Va les chercher. Et redonnez-moi ce programme. *Sort Philostrate.*
Des sièges !
Eolia apporte deux chaises. Prends place belle Hippolyta.

HIPPOLYTA. Je n'aime pas voir moquer la misère, ni le don de soi succomber dans les efforts.

THÉSÉE. Mais enfin, chère et douce, tu ne verras rien de pareil.

HIPPOLYTA. Il a dit qu'ils n'y connaissaient rien.

THÉSÉE. Ce sera d'autant plus aimable de notre part de les remercier de ce rien.

HIPPOLYTA. Nous verrons. C’est que je déteste voir des amateurs se ridiculiser

THÉSÉE. Chut ! Ça commence !

MUSIQUE ROTA + LUMIERE SPECTACLE

Scène 2. Le spectacle

TOUS. Prologue ! Si nous vous déplaisons, c’est volontairement afin que vous pensiez que nous ne venons pas pour vous déplaire mais volontairement.

THÉSÉE. Ces gars-là ne sont pas très au point niveau ponctuation.

LAURE ANNE: Présentation des personnages ! Cher public, peut-être allez-vous être étonné par le spectacle. Étonnez-vous jusqu'à ce que la vérité éclate ! Cet homme est Pyrame, si vous voulez le savoir, Cette belle dame, Thisbé. Celui-ci, avec son plâtre et son crépi, représente Le Mur, cet infâme et ignoble mur qui séparait nos amoureux.

Flûte traverse. Le lion rugit. Cri.

LAURE ANNE. Ne vous effrayez pas !

SNUG. Oui, ce n'est que moi, Snug !

LAURE ANNE. Ah j'oubliais, mademoiselle, on a besoin de vous. Venez avec moi, vous représenterez la Lune.

STARVEL: Et pour tout le reste, motus et bouche cousue !

ANETTE: Allez ! en place ! Et place au spectacle !! *Sortent tous*

THÉSÉE. Je me demande si le Lion va parler.

HIPPOLYTA. Et pourquoi pas. Un lion a le droit de parler, il y a tant d'ânes qui le font.

MUSIQUE THE WALL

LE MUR. Dans cet intermède pour une raison obscure
Et un hasard non élucidé, je représente un mur.
Ce crépi et ce plâtre et ces pierres montrent en toute clarté
Que, moi, Starvel, je suis bien un mur, telle est la vraie vérité

CUT MUSIQUE

> THESEE. Peut-on demander à la chaux poliue de mieux s'exprimer ?
>
> HIPPOLYTA. C'est la cloison la plus intelligente que j'aie jamais entendue.

Entre Pyrame.

> THÉSÉE. Silence! Pyrame s'approche du mur !

PYRAME
Ô nuit au teint lugubre, ô nuit de couleur noire !
Ô nuit, qui toujours es, quand le jour n'est pas là !
Ô nuit, ô nuit, ô nuit, hélas, hélas, hélas!
Et toi, ô mur, ô mur, ô adorable adorable mur, / Qui te dresses entre les deux terrains de nos pères,/ Toi mur, ô mur, ô doux et adorable mur,
Montre-moi ta fente, afin de voir au travers./ Merci, mur généreux.
Mais que vois-je ? Je ne vois pas Thisbé.
Méchant mur, je ne vois pas ma joie dans ton trou !
Maudits soient tes cailloux, qui de mon coeur se jouent !

> THÉSÉE. Le Mur, en tant qu'être sensible, devrait répondre en l'insultant.

BOTTOM

Non monsieur, impossible/ c'est pas possible ! C'est pas à son tour de parler ! «se jouent » : c'est le top d'entrée pour Thisbé, et c'est elle qui parle ! Regardez ! Entre Thisbé.

THISBÉ
Ô mur, mur, mur, tu as souvent subi mes pleurs amers,
Pour avoir séparé mon Pyrame de moi !
Mes lèvres cerise ont tant embrassé tes pierres
Mêlées de terre et des poils qui poussent sur toi.

PYRAME. Je vois une voix. Rendons-nous à la fente…

PYRAME. Thisbé?

THISBÉ. Pyrame ? Oh! que je suis contente !

PYRAME. Baise-moi…Baise-moi

HIPPOLYTA. c'est dans le texte, ça ?!

PYRAME. Oui Madame

PYRAME. Baise-moi par le trou de cet ignoble mur.

THISBÉ. Je ne baise qu'un trou de mur, oh ! si tes lèvres je pouvais…

STARVEL. Oooh vous vous croyez où là ?

Les deux sont dépités

PYRAME. Veux-tu me retrouver maintenant au tombeau de Nunuche ?

LAURE ANNE: Ninus !

PYRAME. Mais on s'en fout !

THISBÉ. À la vie, à la mort, j'arrive à toute allure. *Sortent Pyrame et Thisbé.*

LE MUR. Pour ce qui est du Mur, mon rôle est terminé. Mon rôle étant fini, le Mur s'en va. *Il sort.*

THÉSÉE. Le mur est abattu.

HIPPOLYTA. C'est la pièce la plus étrange que j'aie jamais entendue.

Entrent le Lion et la Lune.

LE LION. r*ugit puis:* C'est toujours moi, Snug !

THÉSÉE. Une bonne petite bête, avec une excellente mentalité.

HIPPOLYTA. C'est la bête la plus bête que j'ai jamais vue

LA LUNE. Moi, je représente le clair de lune. Je suis la femme qui habite dans la lune.

Entre Thisbé.

THISBÉ. Me voilà arrivée à la tombe du vieux Ninus.Youhou Pyrame ? Où est mon amour?

LE LION. Rouaaaaaah…!

Thisbé s'enfuit, laissant son manteau.

THÉSÉE. Bien rugi, Lion ! Bien couru,Thisbé !

HIPPOLYTA. Bien brillé, Lune ! Tout compte fait, cette Lune brille avec une belle présence je trouve.

THESEE. Bien massacré, Lion. Alors arrive Priam

Entre Pyrame.

PYRAME
Douce Lune, merci pour tes rayons solaires.
Merci Lune à présent de rendre la nuit claire.
Car grâce à tes gracieux luisants rayons dorés
J'espère apercevoir la sincère Thisbé.
Mais ! Ô douleur!
Mais que vois-je, pauvre coeur, Quel affreux malheur que voici ?
Yeux, avez-vous vu ??? Qu'est-il advenu ?
Ô mon petit canard ! ô ma chérie! Ton beau manteau blanc
Tout taché de sang ! Venez, furies, accourez !
Oh ! venez, Destins ! Tranchez le fil et le filin !
Frappez, massacrez, écrasez et tuez-moi.

THÉSÉE. Cette expression de la souffrance parviendrait presque à vous chatouiller le coeur.

HIPPOLYTA. Maudit soit mon coeur si je n'ai pas pitié de cet homme.

PYRAME. Larmes, prenez-moi ! Épée, sors de là *(il sort épée)* Et viens blesser le sein de Pyrame. Gauche, où le coeur bat.
(Il se poignarde.)
Ainsi je meurs, ainsi, ainsi, mon âme,

MUSIQUE COUP + LUMIERE ROUGE un peu

Ainsi je suis mort,
Ainsi git mon corps.
Mon âme est désormais au ciel. ——-> **MUSIQUE**
Langue, perds de ta lumière,
Lune, fuis dans les airs ! *À la lune:* Va dans la salle *(Sort la Lune.)*
Et maintenant meurs, meurs, meurs, meurs, meurs, meurs.
Il meurt.

THÉSÉE. Mourir autant de fois. C'est fort pour un seul homme.

HIPPOLYTA. Voilà Thysbée.

THISBÉ
Mon amour, tu dors? Quoi, mon pigeon, tu es mort ?

Ô mon Pyrame lève-toi, debout ! Parle, parle ! Muet ? Mort, mort ?
Un tombeau recouvrira tes yeux doux.
Amants, gémissez tout est fini.
Comme des poireaux, ses yeux étaient verts.
Oh ! vous, les trois soeurs, venez, car c'est l'heure,
Trempez vos mains pâles comme le lait dans le sang plongées,
Puisque vous avez de vos ciseaux son fil de vie tranché.
Langue, plus un mot.
Toi, hors du fourreau,
Épée, enfonce-toi dans mon sein nu.
(Elle se poignarde.)

MUSIQUE COLD SONG + LUMIERE ROUGE

Adieu,mes amis. Thisbé a fini.
Adieu, adieu, adieu, adieu !
Elle meurt.

THESEE. Bravo ! *Applaudissements*

HIPPOLYTA. J'ai les yeux plein de larmes. *Ils remercient les comédiens*

BOTTOM. Je vous remercie noble dame; Vous plairait-il de voir le discours d'épilogue ?

HIPPOLYTA. Pas d'épilogue, je vous en prie.

THESEE. Votre pièce n'a pas besoin d'excuses.

HIPPOLYTA. Ne vous excusez jamais. Car quand les acteurs sont tous morts, iL ne reste plus personne à accuser.

THESEE. Tout à fait.

SHINTER MUSIQUE

THESEE. Les douze coups de minuit viennent de sonner ! C'est presque l'heure des fées. Tendres amis et amoureux, au lit, tous !
Ils sortent.

MUSIQUE NUIT+ LUMIERE BLEU PROFOND + LUNE

Scène 2. Puck et tous

Entre Puck.

PUCK
Voilà l'heure où le lion rugit
Et où le loup hurle à la lune,

Voilà l'heure de la nuit
Où les cercueils s'ouvrent et libèrent
Les morts délivrant leurs esprits
Pour voler dans les cimetières.
Et nous, les fous, on court le ciel
Dans le chariot de la Grande Ourse,
Fuyant le soleil dans sa course,
Suivant les ombres irréelles.
Maintenant plaisirs et mystères
Vont occuper cette maison.

Entrent tous.

LUMIERE

PUCK. Avant que nous nous amusions,
Je viens balayer la poussière.

TOUS
1. Si nous, ombres, vous avons offensés,

2. Pensez donc, qu'ici vous avez juste sommeillé
Lorque ces visions vous apparaissaient.

3. Et cette histoire vaine et sans consistance
N'était qu'un songe de circonstance

4. Gentil public, ne le reproche pas.

5. Nous ferons mieux une prochaine fois.

6. Si nous échappons à vos sifflets de serpents
Nous vous consolerons avant longtemps

PUCK
Sinon,dites que Puck est un menteur.
Bonne nuit à tous, ou à tout à l'heure.
Si nous sommes amis, frappez dans vos mains,
Et nous deviendrons meilleurs dès demain.

OBÉRON
Apportez vos flambeaux dans toute la maison
Près de l’âtre assoupi et moribond.
Que chaque esprit et chaque fée,
Comme un oiseau dans les sous-bois,
Siffle et sautille sans arrêt.
Chantez les paroles après moi,
Sautez, dansez et trépignez !

TITANIA
Apprenez la chanson par coeur
Et sur chaque mot, roucoulez un son
Main dans la main d’un air grâcieux,
mes fées, chantons et bénissons ce lieu

Tous *chantent et dansent.*

OBÉRON
Avant que le jour nous surprenne
Esprit n'épargne pas ta peine
Va jusqu'au bout de la nuit pour
Tout bénir jusqu'au point du jour

TITANIA
Nous irons bénir le grand lit
De l'amour au nom des esprits
Qu'ainsi ces trois couples toujours
Soient fidèles et fassent l’amour

OBÉRON/TITANIA
Partout bénissez tout d'amour
Continuez sans répit jusqu’à
La nuit surprise par le jour.

LES FEES
Si nous, ombres, vous avons offensés,
Pensez donc, et tout sera réparé,
Qu'ici vous avez juste sommeillé
Comme ces visions vous apparaissaient.
Et ce sujet vain et sans consistance
N'étant qu'un songe de circonstance,
Gentil public, ne le reproche pas.
Si tu nous pardonnes, on s’amendera,

PUCK
Aussi vrai que je suis Puck l'honnête homme.
S'il échoit aux indignes que nous sommes
D'échapper à vos sifflets de serpents,

On fera mieux pour vous dans peu de temps.
Sinon,dites que Puck est un menteur.
Bonne nuit à tous, ou à tout à l'heure.
Si on est amis, frappez dans vos mains,
Et je deviendrai meilleur dès demain.
Il *sort.*

FIN